



**Belgeo**  
Revue belge de géographie

**1 | 2017**  
**Miscellaneous**

---

## J.-C. Gay, « L'homme et les limites »

**Emile Mérenne**

---



**Édition électronique**

URL : <http://belgeo.revues.org/19663>  
ISSN : 2294-9135

**Éditeur :**

National Committee of Geography of  
Belgium, Société Royale Belge de  
Géographie

**Référence électronique**

Emile Mérenne, « J.-C. Gay, « L'homme et les limites » », *Belgeo* [En ligne], 1 | 2017, mis en ligne le 09 août 2017, consulté le 09 août 2017. URL : <http://belgeo.revues.org/19663>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 août 2017.



*Belgeo* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# J.-C. Gay, « L'homme et les limites »

Emile Mérenne

---

## RÉFÉRENCE

J.-C. Gay, « *L'homme et les limites* », Economica, Anthropos, Paris, 2016, 240 p.

- 1 Ensemble, continuités et discontinuités déterminent des limites dans l'espace : pour la Terre, une insularité cosmique au sein d'un ensemble peuplé d'étoiles, d'astéroïdes, une composition faite d'eau et de terre avec des limites naturelles ou conventionnelles et une pléthore de découpages de tout style. En outre, la mobilité conceptualise les limites spatiales en ouvertures ou en fermetures. Ces deux concepts constituent la trame de l'ouvrage de J.-C. Gay publié aux éditions Economica.
- 2 Dans le chapitre 1 (pp. 15-89), les observations de l'auteur portent sur des faits de la vie courante : tout d'abord au niveau de la sémantique où différentes appellations sont liées au domaine des limites (ex. rentrer dedans, mettre à la porte, ouvrir la porte, entre deux portes, raser les murs, mur du son, mur de la honte, coiffer sur le fil...), au déplacement, à l'accessibilité avec des points de contrôle liés aux titres de circulation et des types d'espaces, les modes de sécurité, différents types de limites (barrières, clôtures, enceintes, palissades...), de passage (ponts, portiques, couloirs...) et de combinaisons des deux (rues et trottoirs) et transposition d'espaces (avions, bus, paquebots, trains, *center parks*, villages-clubs de vacances, stades, aéroports...).
- 3 Le chapitre 2 (pp. 91-141) s'intéresse aux installations séparatrices, tout d'abord, en s'appuyant sur la littérature de Proust avec comme exemple l'automobile et le train par l'observation du voyageur à travers la fenêtre. Les moyens d'isolation constituent une autre façon de se couper du reste du monde (murs, parois, toitures, vêtements, rideaux...) de même que les dispositifs contrôlants et filtrants (cartes magnétiques, barrières levantes, portillons automatiques, passeports, caméras thermiques, biométrie...) et les dispositifs canalisants (ponts, caisses de grands magasins, files d'attente, métro parisien

avec ses portiques à l'entrée et à la sortie...) et enfin les unités véhiculaires (auto, bus, trains...) et le périphérique de Paris isolant le centre-ville.

- 4 Dans le chapitre 3 (pp. 143-177), l'auteur décrit les territoires à la découpe, c'est-à-dire les diverses formes de délimitations spatiales en fonction des objectifs poursuivis : intérêt électoraliste (circonscriptions électorales), sauvegarde de la nature (parcs et réserves naturels, protection contre les risques naturels, contre le tourisme ...), rassemblement de la population (quartiers de populations socialement homogènes); le découpage des étendues maritimes pour l'exploitation des ressources, le développement du tourisme (organisations de manifestations en rapport avec les fuseaux horaires, les tropiques et l'équateur). Quant au dernier chapitre (pp. 179-208), il s'appesantit sur la subjectivité liée au choix des valeurs limitées par des seuils, par exemple la signification des termes continents et îles variant selon l'espace considéré. Par ailleurs, des encadrés illustrent divers cas particuliers.
- 5 En réalité, il y a des limites pour tous les niveaux géographiques : ponctuelles, linéaires ou aréolaires, matérielles ou idéelles, collectives ou individuelles, publiques ou privées... De plus, les limites peuvent remplir l'une ou l'autre fonction (protection, organisation ou appropriation) et avoir la capacité de s'associer selon diverses combinaisons dans des proportions variables : ainsi l'accumulation de richesses pour se situer plus haut dans l'échelle sociale et l'augmentation du nombre de personnes très riches se traduisent par la multiplication des lieux clos et réservés résidentiels ou de loisirs.
- 6 Au total, un ouvrage très original qui interpelle le géographe et la géographie car l'auteur développe de nombreuses réflexions géographiques dans des domaines très variés.